

Dans toutes les usines : Il faut des embauches, et plus de monde dans les ateliers !

Le 11 mai 2017

Dans toutes les usines, les commandes sont à la hausse alors qu'il n'y a quasiment plus d'embauches d'ouvriers en CDI depuis plusieurs années.

Après avoir supprimé 17000 emplois dans le groupe, la direction s'apprête maintenant à faire produire coûte que coûte en utilisant la flexibilité que le NEC lui permet : les H+ non payées, H- en cas de pannes ou de manque pièces, la GJP (Garantie Journalière de Production, c'est-à-dire des demi-heures de travail en plus par jour, annoncées la veille, en fin de poste ou sur des pauses qui sont raccourcies etc...), des équipes de nuit variable si la demande baisse, etc...

Le NEC, signé par tous les syndicats sauf la CGT, c'est encore plus de flexibilité pour le seul profit de PSA et des actionnaires.

L'intérim a explosé scandaleusement sur les lignes de montage dans toutes les usines. Ainsi, à Mulhouse, 1 ouvrier sur 3 est intérimaire sur chaîne et il y a 760 intérimaires pour 2000 CDI.

Mais ce ne sont pas les actionnaires qui font les voitures, c'est nous dans les ateliers : moins d'ouvriers, c'est moins de salaires à payer, et c'est plus de bénéfices pour les actionnaires.

C'est aussi dans son intérêt qu'il y ait plusieurs milliers d'ouvriers qui ne soient pas embauchés, sur qui il peut mettre encore plus la pression, qu'il peut exploiter, puis jeter au chômage. C'est dans son intérêt d'essayer de nous diviser, entre embauchés et intérimaires.

Mais notre intérêt en tant que salariés, c'est que tout le monde puisse avoir un emploi permanent, et un salaire.

Les H+ ont explosé partout : les samedis gratuits ou au « volontariat », des dimanches, les jours fériés, les rallongements d'horaires, les overtime, etc.

Le patron veut nous faire travailler plus, en ne remplaçant pas les départs. Mais la logique, la nôtre, serait qu'on se répartisse le travail, et qu'on soit beaucoup plus nombreux pour le faire. La logique serait que les jeunes soient embauchés, et que ceux qui approchent de la retraite puissent partir.



A Saint-Ouen, l'érosion des postes de travail continue.

Nous avons connu de nombreux départs avec le DAEC, en FONGECIF, des CI qui sont passés à l'outillage, et des postes ont été supprimés (techniciens, auditeurs...).

Et le harcèlement de la direction continue pour nous faire partir : pas une semaine sans des propositions d'emplois ailleurs, des ateliers CV ou entretiens d'embauches, etc...

Alors que la direction annonce des H+ obligatoires et au volontariat tous les samedis matin !

Alors que pour faire face, la direction a recruté des intérimaires en Logistique !

Face à une politique de grignotage des effectifs, la CGT appelle les salariés à discuter ensemble pour se défendre collectivement, défendre chaque poste que la direction veut supprimer et réclamer 1 embauche pour chaque départ.

PSA a des milliards dans les caisses : cet argent doit servir aux embauches !